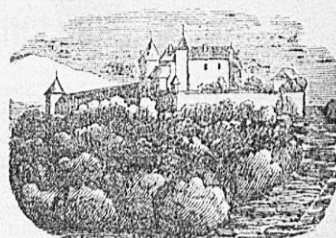




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50  
 » » 6 mois, » 2 50  
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

Ons'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
 port.

BULLE, le 15 janvier 1892.

## Toujours les mêmes!

Ceux qui ont pu croire que le *Fribourgeois* serait moins injuste que la presse du N° 13 se sont grandement trompés. C'est toujours les mêmes procédés, toujours les mêmes accusations dirigées contre leurs adversaires. Eux seuls sont honnêtes, religieux; eux seuls sont les bons. N'est-ce pas là le langage de ces pharisiens qui venaient se prosterner devant Jésus-Christ en célébrant eux-mêmes leurs louanges et des vertus qu'ils n'avaient pas, ce qui les fit chasser du temple?

Avec ces habitués de la synagogue, il est impossible de discuter de quoi que ce soit, de traiter une affaire quelconque sans être vilipendé et calomnié. Ils n'ont d'autre dieu que le veau d'or, que leur intérêt personnel, que ce diable d'argent. Montés sur des tréteaux, ils ne cessent de battre la grosse caisse pour attirer des badauds et des victimes: « C'est nous qui sommes les bons! Vive la religion, les curés, le pape! Achetez nos chapelets, nos livres de messe et nos images! Achetez! Boum! Boum! »

Voilà la seule et unique réclame de certains charlatans! Il leur suffit d'avoir pour enseigne de boutique le beau nom de religion qu'ils profanent du matin au soir dans le seul but d'attraper quelques sous. Passe encore, s'ils se livraient tranquillement à ce jeu de mauvais goût et à ces vilaines pratiques. Mais loin de là, ces vendeurs du temple cherchent encore à nuire à leur voisin, à le calomnier, à lui ôter son crédit et son gagne-pain, toujours afin d'attraper quelques gros sous de plus.

Voilà ce qu'une certaine presse n'a cessé de faire depuis plus de vingt ans. C'est aussi, quoique dans un cadre plus restreint, la politique suivie par le *Fribourgeois*. Que deux journaux d'opinion différente se livrent à une polémique, à des luttes souvent très vives, on le conçoit, et ces champions rivaux ont dif-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 15

## COURSE AU BONHEUR

PAR  
 JULES MARY

Le matin, il faut qu'on lui épargne un lugubre spectacle. Le docteur a promis de veiller sur elle pendant que Salmeyne et la comtesse accompagnent le mort au cimetière, mais elle trompe sa surveillance, s'échappe de ses mains, se jette à travers les moissons, se laisse guider par les chants funèbres et, sur la route, rejoint le cortège. Elle cherche l'enfant. Où est-il?... L'instinct maternel lui montre l'homme qui porte, sous son bras, le cerceuil enveloppé de blanc. Il est là, son petit... Pourquoi?... Elle s'effraye de tous ces gens qui la regardent et qui ont pitié d'elle. Juliette l'entraîne vers le château. Elle résiste donc: « Mamie! cher mamie! » Alors, on la laisse. Elle ne fait pas de scandale. Elle suit passivement, sans pleurer, sans se plaindre. Elle attend que le petit s'éveille. Elle serait là toute prête pour le recevoir... A l'église elle est si calme qu'on la dirait recueillie, résignée. Mais au cimetière, quand le cerceuil descend dans le grand trou, quand la terre le recouvre, elle s'élance avec un cri strident, le hurlement de la bête à laquelle on vole ses pe-

férents moyens courtois et honnêtes pour entretenir le combat. Hélas! il n'en est pas ainsi dans notre pauvre canton de Fribourg. Les journaux libertards ne discutent pas et ne raisonnent pas. Ils n'emploient qu'un seul moyen, consistant à juger et condamner leurs frères, malgré la défense formelle que leur en a souvent faite le Saint-Père. Non seulement ils se proclament les bons, les braves, mais ils ont l'audace d'accuser les autres d'être des damnés, des mécréants, des francs-maçons.

La *Gruyère* est en butte à ces mauvais procédés de la part de son voisin et rival le *Fribourgeois*, où MM. Ackermann père et fils se livrent constamment à ce jeu pharisaïque. Dans leur dernier numéro encore, ils nous ont lancé ces accusations et ces calomnies à la face sans aucune espèce de motif. En effet, nous avons dit quelques mots de la division survenue dans le district de la Veveyse, le plus conservateur du canton, disaient les gouvernementaux, division qui s'est manifestée d'une manière éclatante. Nous avons rappelé ce fait incontestable que cette division existe entre les libertards eux-mêmes, soit, d'un côté, les autorités civiles actuelles et, de l'autre, les curés. Nous avons dit aussi que les autorités étaient mécontentes de voir MM. les curés se mêler de politique, de tout et de choses qui, certainement, ne les regardent pas. C'est alors que MM. Ackermann père et fils, prophètes parlant ici-bas au nom du Seigneur (sans oublier la boutique), ont aussitôt lancé leur malédiction: « Vous attaquez la religion, vous êtes des francs-maçons, » disent-ils, parce que nous avons reproduit les motifs et les plaintes des fonctionnaires libertards de la Veveyse, accusant les curés de se mêler de ce qui ne les regarde point et de confondre le spirituel avec le temporel. Nous pensions invoquer là un des principes même de l'orthodoxie qu'on entend chaque jour proclamer du haut de la chaire: « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César. » Mais MM. Ackermann, ces nouveaux Pères de l'Eglise dans la Gruyère, ont changé ces vieux dogmes et prêchent qu'il ne faut plus distinguer désormais le

titis... Car elle a compris, cette fois, qu'on le lui prenait, l'enfant, qu'elle ne le reverrait plus... C'est de sa chair qu'on lui arrache... Elle se révolte... tendue, les mains en avant, farouche... Et pendant qu'on l'emporte, se débattant, loin de l'horrible fosse où s'engloutit son cœur, elle appelle, la voix brisée par un sanglot: — Mamie! mon doux mamie!

IX

Elle le chercha longtemps, dans son berceau, et comme il ne revint pas, hélas! elle essaya de le revoir là-bas, dans le vieux cimetière aux murs croulants, baignés par une mare aux eaux vertes tapissées de lentilles et dans laquelle, sans cesse, coassaient des grenouilles. Mais de la tombe, déjà, sortaient des pointes de toutes petites herbes, semaille de renouveau, qui demain seraient des fleurs.

Elle s'y rendait tous les jours, par une habitude étrange de régularité. Puis elle eut une crise dangereuse de fièvre produite par tant d'émotions mortelles. Elle prit en haine ceux que jadis elle aimait. Elle ne voulait plus auprès d'elle ni de son père ni de sa mère. Elle tolérait à peine Philippe, mais le considérait d'un regard épouvanté. Elle leur reprochait l'absence du petit. Elle les en rendait responsables. L'horrible souffrance du cimetière, c'était leur faute. Et lorsque sa mère essayait de l'embrasser, elle la repoussait, détournait la tête et disait: « Mamie, mamie! »

Après tant de secousses, le calme revint. Elle oublia peu à peu, une fois guérie, le chemin ombragé du vieux chêne qui conduit au village. On avait grand soin, du reste, en ses pro-

temporel du spirituel, ni Dieu de César. C'est très maladroit et même contraire à la religion. Quand on peut lancer un pavé de Pours de cette dimension, il faut s'abstenir de professer la théologie et nous espérons que quelques ecclésiastiques charitables feront comprendre aux rédacteurs du *Fribourgeois* qu'ils doivent cesser de pontifier d'une aussi étrange façon, car cela pourrait être un véritable danger pour la religion, laquelle était déjà passablement connue avant la venue du Messie Ackermann. Et ce coup de pavé était double, puisqu'il atteignait en même temps les libertards pur sang et catholiques on ne peut plus orthodoxes de la Basse-Veveyse, en tête desquels se trouvent tous les magistrats du district. Appeler ceux-ci « francs-maçons », quoique par dessus notre tête, c'est cependant aller trop vite en besogne.

Il faut d'abord que le *Fribourgeois* apprenne à lire: nous avons imprimé noir sur blanc que *l'abus consistait à crier à l'irrégularité à propos de tout et de rien*, par exemple, contre les paroissiens refusant de se ruiner en construisant une église neuve quand il suffit de conserver l'ancienne en l'agrandissant et l'embellissant, que cet abus, disons-nous (dont le *Fribourgeois* se rend chaque jour coupable) *entretient la haine et la discorde*. Mais le *Fribourgeois* prétend que nous avons dit que *les dépenses pour le monument (!) de la paroisse entretiennent la haine!* C'est changer et altérer les textes, c'est-à-dire entasser mauvaise foi sur ânerie. Dans notre article sur la Veveyse, nous avons précisément démontré qu'il ne pouvait être question de divergences religieuses et déjà nous protestions comme aujourd'hui contre ces accusations perfides d'irrégularité, parce qu'elles sont aussi stupides que coupables.

Le *Fribourgeois* ferait mieux de raccourcir un peu son format, afin d'y mettre un peu moins de baliverne et un peu plus de logique et de charité chrétienne.

menades, de ne jamais la conduire de ce côté-là. Mais cette mort fut utile, même par les larmes qu'elle fit verser. Il semblait que l'intelligence de Frédérique, encore voilée de brume, n'attendait qu'un suprême effort pour se manifester, ainsi que le coup de lancette d'un chirurgien dégage, des artères, le sang obstrué. Tous les jours, désormais, Philippe allait pouvoir enlever un peu de la bête qui sommeillait en cette âme d'enfant et bientôt il pourrait dire, avec orgueil, que lui aussi l'avait engendrée, qu'elle était sienne, puisqu'il avait réchauffé cette vie glacée d'un rayon de sa propre vie... L'éducation réelle commença, pleine de charme, de poésie exquise et d'imprévu.

Elle comprenait, cette éducation, l'activité, l'intelligence, la volonté, c'est-à-dire le sentiment, l'esprit, la moralité, dans l'ordre même où ils devaient être développés — car l'homme se meut, avant de savoir, et il sait, avant d'avoir conscience de ses actes.

Philippe avait fait établir, dans un coin du jardin, une gymnase à l'usage de Frédérique. Elle y venait, maintenant, d'elle-même, et cela l'amusa beaucoup de se suspendre et de s'enlever, de se balancer et de sauter.

Ses yeux brillaient. Ses joues prenaient le vif éclat de la santé. Sa démarche était de plus en plus robuste et ferme; ses mouvements devenaient plus adroits, en même temps que ses gestes étaient moins nerveux.

Le médecin fut obligé de modérer son entrain. Il variait, du reste, forçant Frédérique à prendre du repos et profitant des heures pendant lesquelles il la contraignait à l'immobilité, pour cultiver son âme neuve et faire pénétrer jusqu'à elle la sensation des choses de la nature. Mais cette rénovation

important.

signé, désirant en plus tôt avec saion de chaussure la liberté de rapproche de l'hiver, qu'il e fourni en articles chauds de tous genres sieurs, dames et en invite le public à pro te occasion vraiment elle.

Ernest GLASSON,  
 BULLE

manche 17 janvier :

CASSÉE  
 du Moléson, à Bulle.  
 BONNE MUSIQUE  
 cordiale.

DEVAUD, tenancier.

NOUVEAU  
 SIN DE FARINES

avoine, sons, etc., etc.,  
 i, derrière l'Hôtel de Ville,  
 à Bulle.

ises de première qualité.  
 Prix très modérés. [776]

lorifères

ble régulateur.

Reçu un joli choix de  
 lorifères des plus pér-  
 tionnés et des plus éco-  
 miques, se chauffant à  
 us les combustibles, de-  
 ls 30 fr. [653]  
 S'adresser à G. WEHNER,  
 rurier, vers l'Écu, Bulle.

VÉRITABLE

nde  
 EN  
 RATIONS

Chez Jos. Moura,  
 Bulle. [1]

de sève de pin

od, pharm. à Chêne-Généve,  
 contre la toux, l'influenza,  
 es, bronchites, etc. Il est  
 à toutes les pâtes et pastilles  
 e flacon : 1 fr. 50 contre rem-

et consultez l'Ami de la ferme  
 cie Junod envoi gratis.  
 (H9774X) [827]

vaudois.

du vignoble, pouvant lutter  
 concurrence, cherche un repré-  
 teur, principalement pour la  
 district de la Sarine.

ous chiffres F176L à l'agence  
 Huasenstein & Vogler, à Lau-  
 [14]

PRÉPARÉE  
 A. PANCHAUD  
 VEVEY

ENT POUR VEUX

at complet et bon marché rempla-  
 nomie le lait naturel pour l'éle-  
 aux, porcelets, agneaux, etc. —  
 entimes le litre.  
 S DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
 PRIX 0.65 LE KILOG.

Aug. BARRAS, à Bulle. [127]

hile Lenz, imprimeur-éditeur.

NOUVELLES SUISSES

**Assemblée fédérale.** — Le Conseil fédéral adressera à l'assemblée fédérale un message dans lequel sera discutée la situation de la Suisse vis-à-vis de la France au cas où le traité de commerce ne serait pas renouvelé.

**Défense nationale.** — La commission du Conseil national pour les crédits extraordinaires destinés à la défense nationale a terminé son travail. Elle a voté tous les crédits. Il a été décidé un emprunt de 5 millions, vu les conditions favorables actuelles.

**Mise au concours de places d'apprentis postaux.** — L'administration des postes suisses a besoin d'un certain nombre d'apprentis postaux. Les citoyens suisses qui désirent concourir doivent adresser leur demande, jusqu'au 30 janvier 1892 au plus tard, à l'une des directions postales d'arrondissement de Genève, Lausanne, Berne, Neuchâtel, Bâle, Aarau, Lucerne, Zurich, St Gall, Coire ou Bellinzone.

Les postulants doivent avoir au moins 16 ans révolus et ne pas être âgés de plus de 30 ans. Ils doivent adresser leur demande par écrit à l'une des directions précitées. Cette demande, éventuellement accompagnée de certificats, doit mentionner la date de la naissance, le lieu d'origine, le domicile et le degré d'instruction du postulant.

En outre, les candidats devront se présenter personnellement, suivant l'invitation qui leur sera donnée par la direction d'arrondissement, soit à cette direction, soit à un bureau qui leur sera désigné par elle.

On exige entre autres la connaissance d'au moins deux langues nationales.

Vu les exigences du service, les personnes du sexe féminin ne peuvent pas être admises au concours cette fois-ci.

**Zurich.** — Le Grand Conseil a voté un subside de 100,000 fr. pour la création d'une école de forgerons, comme section de l'école vétérinaire, et 40,000 francs pour l'éclairage électrique de la caserne.

— La ville de Zurich a envoyé au département fédéral de l'Intérieur, pour l'exposition des beaux-arts qui sera ouverte au mois de mai prochain, le magnifique calice offert en 1560, par la reine Elisabeth d'Angleterre, à la ville de Zurich.

On estime que ce calice a la valeur de 10,000 fr.

**Berne.** — L'assemblée communale de Bienne a décidé à une grande majorité d'introduire la gratuité des inhumations dès le 1<sup>er</sup> janvier 1893.

Pour la même époque, elle a décidé d'introduire le timbre-impôt.

— A Delémont, on a dû faire l'amputation des deux jambes et d'une main à une enfant de 7 ans transportée à l'hôpital. Cette malheureuse, originaire de Vicques, allait, envoyée par ses parents, mendier de porte en porte, et durant des pérégrinations à travers les villages de la vallée, elle a eu les membres gelés.

**Lucerne.** — On a arrêté à Gênes l'ancien greffier communal Wyniger, de Lucerne, qui a laissé un déficit de 100,300 fr.

**Zoug.** — L'assemblée générale des actionnaires de la Banque cantonale a nommé directeur M. Koch, de Kolbach (St-Gall), depuis environ 20 ans professeur à Zoug.

tion ne se passait pas sans crises passagères. Des abattements survenaient parfois qui semblaient être les dernières révoltes de la bête en elle. Il fallait les combattre. Il avait remarqué combien elle était sensible à la musique. C'était à la musique qu'il avait recours pour chasser les ténèbres qui tentaient de regagner cette âme. Et de même, lorsqu'il la surprenait, après la fatigue des incessants efforts de son intelligence, en proie à une surexcitation d'esprit dangereuse, c'était encore la musique qu'il appelait à son aide et qui la calmait.

Il s'adressait ensuite à la mémoire, lui découvrant une prodigieuse facilité à retenir ce qu'il enseignait. En ce cerveau, rien n'avait encore marqué son empreinte, et tout ce qu'il disait s'y imprimait profondément. Au fur et à mesure qu'il avançait dans cette conquête, il étendait les désirs et les besoins de l'enfant, lui inspirait des idées et l'amenait ainsi à exprimer ces idées, dans un langage qui fut d'abord restreint et charmant comme celui des bébés, mais qui tous les jours devint plus abondant et plus clair et s'enrichit de trouvailles.

Tout était à parachever en elle, puisque tout était à l'état d'ébauche. Les idiots ne regardent pas. Elle voyait lentement, mais ne se servait de ses yeux que pour découvrir ce qu'elle souhaitait.

Le médecin eut donc à faire l'éducation physique de sa vue, la forçant à l'assiduité et au mouvement. Et quelle idéale joie il éprouvait lorsque, seul avec Frédérique, il l'amenait devant lui, cherchait son regard, l'arrêtait énergiquement, le retenait, doux et ferme à la fois, le fixant pour le diriger ensuite, lui révélant ainsi ses fonctions naturelles, lui enlevant son allure inintelligente et fatiguée, inquiète et

**Schaffhouse.** — On vient de découvrir à Schaffhouse une station préhistorique d'une extrême richesse. Les premières fouilles ont amené déjà la découverte d'une foule d'objets en pierre, en os ou en ivoire. Tout au fond, on a trouvé des ossements d'animaux, tels que le lemning et le renne, qui ne peuvent vivre que dans les pays froids et sont relégués aujourd'hui vers les régions extrêmes du Nord; plus haut se rencontrent le renard des neiges et le loup, puis l'ours des cavernes et enfin le cerf qui paraît avoir vécu longtemps côte à côte avec le renne. On n'a pas trouvé la moindre parcelle de métal; presque tous les outils sont en os de renne.

**Argovie.** — Le tribunal criminel d'Aarau a condamné à la réclusion perpétuelle deux parricides de 15 et 18 ans, lesquels ont tué à coups de hache leur vieux père, le cordonnier Hochle, à Klingnau.

**Tessin.** — La séance du Grand Conseil de mardi soir n'a duré que 20 minutes.

Un grand nombre de députés sont malades de l'influenza.

— Les élections municipales de Stabio, jadis si agitées sous le régime de la majorité absolue, ont eu lieu dimanche dans le plus grand calme, sous le régime de la représentation proportionnelle. Ont été élus 5 radicaux et 4 conservateurs, ce qui correspond très exactement aux forces des deux partis. Aucune réclamation contre l'élection ni contre la répartition des sièges.

— M. Simen propose, dans le *Dovere*, de nommer une commission de 20 membres, dont 10 de chaque parti, pour établir la conciliation du Tessin. Il propose aussi un programme pour servir de base aux travaux d'une Constituante.

**Vaud.** — Au troisième tour de scrutin, les électeurs lausannois ont remplacé mercredi le député conservateur Perrin par M. Fauquez, candidat du parti ouvrier. M. Fauquez a été élu par 2203 voix. M. Dufour, démocrate, en a eu 1205 et M. Grellet, conservateur, 725 voix.

— La population de la commune de Payerne, au 12 janvier courant, est de 4117 âmes. Elle n'était que de 3773 en décembre 1888, lors du recensement fédéral. Il y a donc une notable augmentation.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

L'influenza.

L'influenza sévit à l'École militaire de St-Cyr. 118 élèves sont atteints légèrement.

A Paris, M. de Quatrefages, membre de l'Institut, est mort. Il était atteint d'influenza, compliquée de pneumonie.

L'influenza augmente en Angleterre. De tous les points du pays, on signale de nombreux décès.

On remarque la grande influence de la température sur la marche de l'épidémie. Dimanche, la journée ayant été très belle, la mortalité était descendue à 45 à Milan et à 52 à Turin. Lundi, elle est remontée à 64 dans cette dernière ville.

L'influenza gagne les petites villes et le sud de la péninsule.

A Gênes, elle est en diminution.

L'archevêque de Gênes est mort de l'influenza.

A Bologne et à Livourne, elle augmente. Dans cette dernière ville, il n'y a pas moins de 20,000 malades.

fugace. Et quand il la tenait ainsi, dépendante de sa volonté, lisant dans ses yeux, c'était pour lui un réel bonheur, d'une essence surhumaine. Il aimait cette âme vraiment vierge et qui, dans cette adolescence belle au possible, était l'âme même d'un petit. Il aimait cette âme qui n'avait jamais vécu sur la terre et qu'ainsi nulle pensée mauvaise n'avait pu effleurer. Et dans ce regard d'enfant, et qui demain serait d'une femme, il essayait de surprendre les futurs combats d'un cœur qui s'ignorait toujours.

Et alors qu'il lui apprenait à penser, son père et sa mère se faisaient aussi ses maîtres, ses professeurs, lui enseignaient aussi la lecture, l'écriture, sous l'attention vigilante du médecin qui réglait, pour chaque jour, la somme de travail, dans la crainte de fatiguer la jeune fille. Mais son cerveau était comme un terrain jamais cultivé et que la nature a créé d'une fertilité surprenante. Il n'attendait que la semence féconde qu'il rendrait en récoltes généreuses. Sa hâte de connaître était grande, non qu'elle eût conscience de ce qu'elle ignorait, mais chacune des découvertes de son esprit était pour elle un enchantement.

En même temps se développait chez elle le goût de la parure, cet art exquis de simplicité, mais de coquetterie, qui est une perfection de la femme. Elle faisait maintenant attention à sa personne, recherchait les glaces, s'y complaisait, se détaillait, souriait à son image. Quelque chose s'éveillait, la conscience de sa beauté et peut-être déjà la présence de son rôle féminin de séduction. Elle préférait certaines couleurs, certaines robes, certains ajustements. Sa mère eut bientôt à compter avec ses goûts. Elle n'acceptait plus sans les essayer les chapeaux qu'on lui offrait. Elle renvoyait ceux

A Florence, l'épidémie a pris un caractère grave; les théâtres et lieux publics sont presque déserts.

Le cardinal Simeoni, préfet de la Propagande, est mort ce matin des suites de l'influenza.

Le député radical Augustin Casini, professeur de médecine à l'Université de Naples, vient de succomber à l'influenza.

Du 3 au 11 janvier, à Vienne, il y a eu 521 cas d'influenza mortelle.

**France.** — La Chambre a réélu son bureau. M. Floquet a été renommé président par 260 voix sur 387.

— Un naufrage vient de jeter l'émoi dans la population de Saint-Waléry-en-Caux.

Le bateau *Adrien-Henri*, monté par six hommes, a été surpris par un tourbillon de neige. Le bateau a sombré aussitôt. Cinq hommes de l'équipage ont péri.

— Samedi a eu lieu chez le notaire Fontana une réunion des légataires du général Boulanger. L'actif est de 35,000 fr. dont à réclamer 25,000 fr. pour le bail de l'appartement qu'occupait le général et d'autres frais.

Les légataires ont pris alors de petits objets de meuble valeur dont le général se servait quotidiennement, tels que des épingles de cravate. M. Rochefort a fait prendre un binocle, M. Barbier a réclamé le tableau de la revue du 14 juillet et les tapisseries du cabinet de travail.

Le revolver avec lequel le général s'est suicidé a été pris par Mlle Griffith.

**Italie.** — Une nouvelle coulée de lave du Vésuve s'est produite dans la direction du village d'Aprio Cavallo.

— Comme en Suisse, énormément de neige en Italie. Plusieurs trains arrêtés par les neiges ont eu des retards considérables.

**Allemagne.** — Une conséquence imprévue de la grève des typographes en Allemagne: A Nuremberg, les grévistes ont déclaré rentrer à l'atelier sans conditions. Les patrons syndiqués ont refusé de les recevoir, déclarant qu'ils ne leur donneront du travail que lorsque la grève aura cessé dans tout le territoire de l'Empire.

— Les progressistes se proposent de demander au gouvernement de lier avec tous les Etats ayant des traités de commerce avec l'Allemagne une convention suivant laquelle tous les différends provenant de ces traités seraient tranchés par un tribunal arbitral.

— Le Reichstag a fait sa rentrée mardi. Il a voté une proposition des libéraux accordant une indemnité aux membres du parlement. Ce vœu, déjà adopté à plusieurs reprises par l'assemblée, a toujours été écarté par le Bundesrath, à l'instigation de M. de Bismarck. Il sera intéressant de voir si, sur ce point encore, M. de Caprivi prendra le contre-pied de son prédécesseur.

**Russie.** — D'après des communications reçues de Moscou, on y aurait arrêté, ces derniers temps, pour menées nihilistes, 240 personnes, dont 14 employés, 6 officiers, 4 professeurs, 22 étudiants et 8 femmes.

**Angleterre.** — Le duc de Clarence, fils aîné du prince de Galles, vient de mourir. Le président de la Confédération suisse a envoyé un télégramme de condoléance à la reine Victoria.

— Un grand incendie qui s'est produit à Londres à la suite d'une explosion de poussière de farine a

qui lui déplaisaient. Cela, sans mauvaise humeur, toujours souriante, au contraire. Elle avançait les lèvres, faisait une jolie moue, disait :

— Non, non, maman, je serai laide.

Et elle se coiffait si drôlement que sa mère n'insistait plus. Elle ne supportait pas le corset; les conseils du docteur l'en avaient affranchie, et, du reste, sa taille svelte et cambrée s'en passait hardiment. Elle aimait non seulement la coquetterie sur elle-même, mais aussi chez les autres. La mère ne recevait jamais plus de marques de tendresse que lorsqu'elle se parait pour le plaisir de sa fille. Frédérique battait des mains, témoignait sa joie par tous les signes d'une gaité exubérante et, s'habillant elle-même, voulait sortir. Saluève faisait atteler et l'on s'en allait au loin, par les routes entre les bois, pour ne rentrer que fort tard.

Ce fut vers cette époque, après deux ans, qu'André vint passer quelques mois chez son père adoptif. Ils s'écrivaient rarement. Il n'y avait entre eux pas grande sympathie. Philippe achevait par conscience son œuvre d'adoption; cet enfant lui rappelait de si cruels souvenirs, un passage de sa vie si pénible, que son affection n'avait jamais été très sincère. Elle n'était qu'une habitude.

Il est vrai de dire que, pour les amis d'André et de Philippe qui n'étaient pas dans la confiance de leur cœur, les relations entre le médecin et le docteur paraissaient on ne peut plus cordiales. Ni querelles, ni tiraillements. Une respectueuse déférence chez l'un, d'excellents conseils, de la douceur, parfois même un sourire chez l'autre. Cela ne suffisait-il pas aux yeux du monde?

(A suivre.)

détruit les grands

Cité, contenant t

— Le vapeur vice des mers Cupchi. 414 per tout l'équipage de la rupture de

**Bulgarie.** — produits à Sofia, une conspiration d'entre eux ont Le cuisinier prince Ferdinand rêté également.

**Etats-Unis.** — sordsville, ensui vagnons ont été b

**Chine.** — Tien-Tsin, la révolution Chine serait loin traire très nomb avec courage. Le des renforts.

CANT

**Conseil d'** — La commune tracter un empr

immeuble, celle Vuadens à vend

— On accord vel et à Louis M dévouement qu'i nier, en retirant bois de l'Auge, à de La Roche, à c

— Il est de m francs à M. Amb pour avoir, le 24 rine, près du p sauvé d'une mor

— On approu tage trentenaire commune de Her nale de cette loc

— Soit de m ciété de laiterie

**Banque ca** — bénéfices de l'an francs 17. Dans sa séanc

veillance de cet o suivante : 5 % aux actions Solde à report

En conséquen ce jour par 25 fr et à ses Agences

**Phénomèn** — sez rare a failli n tants du quartier mes, d'une lumiè teur, s'élevaient et éclairaient tou ques de la Brasserie par un léger vent cette décharge, c la lumière au loc

**Sténograph** — nous apprend que de Pontoise vient institutrice à l'Éc mier prix de calli par le ministre d

Pour in

A V

Quantité de livre auteurs, entre autre rousses, PELLISSIER, etc.; la collection d 1891, du *Bulletin pé* et de l'École.

S'adresser le jeud NISHOLZ, à Bulle.

détruit les grands magasins de Seth Taylor, dans la Cité, contenant 300,000 sacs de farine.

Le vapeur anglais *Nemchouw*, faisant le service des mers chinoises, a coulé près de la pointe Cupchi. 414 personnes ont péri, y compris presque tout l'équipage européen. Cet accident a été la suite de la rupture de l'arbre de l'hélice.

**Bulgarie.** — Des événements graves se sont produits à Sofia, dit *l'Eclair*. Des officiers ont ourdi une conspiration contre M. Stambouloff; cinquante d'entre eux ont été arrêtés.

Le cuisinier de la cour a essayé d'empoisonner le prince Ferdinand avec de la strychnine; il a été arrêté également.

**Etats-Unis.** — Un train a déraillé à Cramordsville, ensuite du mauvais état d'un rail. Quatre wagons ont été brisés et plusieurs personnes tuées.

**Chine.** — D'après les nouvelles arrivées de Tien-Tsin, la révolte qui a éclaté dans le nord de la Chine serait loin d'être apaisée. Les rebelles, au contraire très nombreux, très disciplinés, combattraient avec courage. Les troupes impériales ont demandé des renforts.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 12 janvier 1892. — La commune de Châtonnaye est autorisée à contracter un emprunt hypothécaire et à acquérir un immeuble, celle de Morlon à acheter et celle de Vuadens à vendre divers immeubles.

On accorde à l'appointé de gendarmerie Grivel et à Louis Mœndly, pour l'acte de courage et de dévouement qu'ils ont accompli le 30 décembre dernier, en retirant de la Sarine, en amont du pont de bois de l'Auge, à Fribourg, le nommé Bapst, Victor, de La Roche, à chacun une prime de quarante francs.

Il est de même accordé une prime de quarante francs à M. Ambroise Spielmann, huissier communal, pour avoir, le 24 décembre dernier, retiré de la Sarine, près du pont de Saint-Jean, à Fribourg, et sauvé d'une mort certaine l'enfant Paul Jungo.

On approuve le règlement concernant le partage trentenaire des jouissances communales de la commune de Hennens, élaboré par l'autorité communale de cette localité.

Sont de même approuvés les statuts de la Société de laiterie de Rossens.

**Banque cantonale fribourgeoise.** — Les bénéfices de l'année 1891 se sont élevés à 120,529 francs 17.

Dans sa séance du 13 courant, le Conseil de surveillance de cet établissement a adopté la répartition suivante :

5 % aux actions . . . . .	Fr. 120,000 —
Solde à reporter à nouveau . . . . .	539 17
	Fr. 120,539 17

En conséquence, le coupon N° 12 est payable dès ce jour par 25 fr. à la Caisse de la Banque cantonale et à ses Agences de Bulle, Estavayer, Morat.

**Phénomène.** — Un phénomène électrique assez rare a failli mettre en émoi, lundi soir, les habitants du quartier du Bourg, à Fribourg; des flammes, d'une lumière vert-violet, de 1 mètre de hauteur, s'élevaient au-dessus de la statue du P. Girard et éclairaient toute la place. C'étaient les fils électriques de la Brasserie Peier qui, chargés de neige et agités par un léger vent, se rencontraient et provoquaient cette décharge, correspondant à une chute subite de la lumière au local qui devait être éclairé.

**Sténographie.** — La *Gazette sténographique* nous apprend que le jury du concours international de Pontoise vient de décerner à Mlle Céline Mouret, institutrice à l'école communale de Fribourg, le premier prix de calligraphie sténographique, prix offert par le ministre de l'Instruction publique de France.

**Morat.** — Dimanche prochain, une élection partielle aura lieu à Morat pour le remplacement d'un membre du Conseil communal.

La candidature de M. Golliez, pharmacien, a été posée dans une assemblée préparatoire.

GRUYÈRE

**Conférences.** — Il s'est constitué un comité en vue de l'organisation de conférences publiques régulières dans la ville de Bulle.

La première conférence sera donnée par le R. P. Berthier, recteur de l'université de Fribourg; elle aura lieu dimanche prochain, 17 janvier, à 2 1/2 heures, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

L'entrée dans le lieu des conférences est tout à fait libre. Les auditeurs qui pourront et voudront participer au paiement des frais déposeront leur obole sur une table, à la sortie de la salle.

Le public de Bulle et de toute la contrée est prié de profiter le plus que possible des avantages que procurent les séances instructives dans le genre de celles qui se préparent.

Invitation pressante d'arriver à l'heure et de ne pas fumer dans la salle. (Communiqué.)

**Retrait de billets de banque.** — Avec le 31 décembre 1891 a expiré le délai jusqu'auquel les billets appelés au retrait de la *Banque populaire de la Gruyère*, à Bulle, et du *Crédit gruyérien*, à Bulle, qui ont renoncé volontairement à leur droit d'émission, ont dû être remboursés par elles-mêmes ou reçus en payement ou échangés par l'intermédiaire des autres banques d'émission suisses.

Les formalités légales prescrites par la loi ayant été remplies et les deux banques s'étant libérées, le remboursement de leurs billets s'opérera à l'avenir et jusqu'au 15 août 1920 par la Caisse fédérale.

Ces deux établissements ont ainsi cessé d'être banques d'émission.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Céréales.** — Toujours même situation dans le commerce des céréales. A Marseille, les affaires sont un peu plus actives et les prix fermement tenus. A Romanshorn, on cotait le 4 janvier : Blé de la Theiss, 30 fr.; Hongrie, sortes moyennes, 29 fr. 50; Russes, 28 à 29 fr. 50 les 100 kg.

**Fromages.** — La situation change peu. La demande de l'étranger est assez suivie pour les bonnes qualités, mais les prix sont maintenus relativement bas par la grande quantité d'offres sur toutes les places.

A Berlin, on cote actuellement par 50 kg. : Emmenthal 100 à 105 fr.

(Journal d'agriculture suisse.)

VARIÉTÉS

Le Complice de Cadoudal.

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE. 11

VII

LE COMTE DE LAUTREC ET LE CAPUCIN

— Je connais les aventures du premier, interrompit M. de Roussigny. En 1754, ce malheureux avait assassiné, au pied de l'autel, son oncle par rivalité d'amour. Le cul de basse-fosse de Ham devint le refuge de son crime et de sa folie pendant quarante ans.

— Je l'ai connu, en effet. J'avais six ans quand les révolutionnaires sont venus le délivrer en 1789.

— Sa liberté venait trop tard. Réputé mort depuis longtemps, oublié, méconnu de sa famille, il restait sans pain, sans asile.

— La ville eut pitié de lui et le confia à ma tante

Catherine, la sœur de mon père, une bonne âme, qui en prit soin, ce qui ne l'empêcha pas de mourir au bout de trois mois, le pauvre misérable...

— A l'égard du capucin, ainsi que vous désignez l'autre prisonnier, j'en entends parler pour la première fois.

Son histoire plus longue est tout aussi triste que celle du comte de Lautrec. Trois cavaliers de la garnison de Saint-Quentin rencontrèrent le 13 mai 1658, près du village de Saint-Simon, un homme à cheval qui, en les apercevant, tourna bride prestement.

Poursuivi, arrêté, cet inconnu, vêtu en militaire, fut trouvé porteur d'un passe-port daté de Bruxelles et signé du prince Condé, devenu chef de la *Jeune Fronde*. Les cavaliers l'emmenèrent avec eux à Saint-Quentin.

Là, on le reconnut pour être le père Constantin, capucin, qui avait prêché le dernier Carême. Tout d'abord, il soutint que du couvent que son ordre possédait dans la ville, il avait passé à celui de Coulommiers-en-Brie. Pressé de questions, il finit par avouer qu'après avoir renoncé à la religion catholique, il s'était fait huguenot. Réfugié en Hollande, il avait été reçu pasteur, après quoi il était rentré en France. Sa présence aux environs de Saint-Quentin, qu'il expliqua de manière peu satisfaisante, le fit soupçonner d'espionnage et de mauvais dessins contre la sûreté de la ville. Six jours après, on l'expédia à Laon au lieutenant criminel. Ce magistrat, ne pouvant tirer de lui aucun éclaircissement, pensa qu'il avait des intelligences avec les ennemis et l'envoya à Ham.

Confiné dans la basse-fosse de la Grosse-Tour, le capucin y mourut après de longues années de captivité, en grande réputation de sainteté.

(A suivre.)

**Velours peluches, velours coton, etc., noir et coul., de 1 fr. 55 à 45 fr. par mètre, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier.** [224]

Les succès les plus brillants.

Dans les temps les plus reculés déjà, nous trouvons le malt employé en médecine à cause de ses précieuses propriétés. On administrait de préférence des bains de malt. Les décoctions de malt ont été de tout temps fort appréciées pour leurs effets rafraîchissants, calmants et nutritifs, et les excellentes bières bavaroises, autrichiennes et anglaises, préparées avec cette substance, sont depuis longtemps recommandées par les médecins aux convalescents et aux constitutions débiles. A l'état pur, exempt d'alcool et d'acide carbonique, nous trouvons les éléments solubles du meilleur malt, préparé tout exprès, dans l'extrait de malt chimiquement pur, préparé avec le plus grand soin depuis des années, avec la consistance de miel épais, par le Dr Wander, à Berne. Cet extrait jouit d'une grande réputation comme remède éprouvé contre les inflammations et les affections chroniques des muqueuses, les catarrhes et toutes les maladies tuberculeuses.

Cet extrait de malt pur du Dr G. Wander, combiné avec le fer pour former l'extrait de malt ferrugineux, est, d'après les rapports concordants des médecins les plus distingués, la préparation ferrugineuse hémoplastique la plus efficace et la plus facile à digérer; il a obtenu les plus grands succès dans les cas de chlorose, d'anémie, de débilité et de maladies épuisantes.

Le meilleur succédané de l'huile de foie de morue est l'extrait de malt ferrugineux iodé du Dr Wander qui a fait ses preuves depuis des années; grâce à ses effets bienfaisants, et à ses brillants succès en médecine, les médecins et les malades le préconisent unanimement contre la scrofule, les maladies cutanées les plus diverses, les éruptions, les eczèmes, les dartres, etc.

Dans le rachitisme et les maladies des os, de nombreux certificats attestent que l'extrait de malt pur du Dr Wander, combiné avec le phosphate de chaux (extrait de malt de chaux), a des effets souvent surprenants.

Toutes les préparations de malt du Dr Wander, y compris celles qui sont très appréciées contre la fièvre et la coqueluche ou comme anthelminthiques, ont un goût très agréable; les petits enfants eux-mêmes les prennent volontiers et les supportent fort bien.

Pour plus amples détails sur les extraits de malt du Dr Wander, qui sont généralement appréciés et connus de la manière la plus avantageuse, consulter les prospectus et nombreuses pièces à l'appui, qu'on trouve gratis dans toutes les pharmacies.

Pour instituteurs!  
A vendre:

Quantité de livres classiques des meilleurs auteurs, entre autres les ouvrages de P. LA-ROUSSE, PELISSIER, LAPORTE, LEYSSENNE, etc., etc.; la collection de l'Éducateur de 1878 à 1891, du Bulletin pédagogique, du Jeune citoyen et de l'École.  
S'adresser le jeudi 20 courant à M. P. BRUNNENHOLZ, à Bulle. [36]

Maréchalerie et serrurerie.

Le soussigné, *maréchal diplômé* de 1<sup>re</sup> classe, avise le public de Marsens et des environs qu'il vient de s'établir à son compte dans ladite commune et qu'il se charge de tous les travaux concernant son état.  
On trouvera toujours chez lui un assortiment d'outillage garanti et fait à l'avance.  
*Césaire Dey*, maréchal, Marsens.  
Le même prendrait un *apprenti*. [25]

Avis important.  
Tuiles Altkirch véritables

**Gillardoni frères.**  
Les personnes intentionnées d'acheter des TUILLES D'ALTKIRCH à l'ancien prix sont priées de faire leurs achats avant le 1<sup>er</sup> février prochain. On donnera un plus long terme pour le payement.  
*Alph. Weber*, Union, Bulle. [12]

A VENDRE

Environ 5000 pieds de foin et regain de première qualité, à consommer sur place ou en partie à distraire. — S'adresser à Jacques Bourret, à Villarvolard. [15]  
Un jeune chien, manteau noir et brun, collier avec initiales A. M. A., s'est retiré à la Maison de Ville de La Tour, où le propriétaire peut le réclamer contre rembour des frais. [34]

**Le Conseil communal DE BULLE**

fait connaître que le règlement relatif au déversement des fosses d'aisance dans le canal dit des usiniers déposé au Bureau de ville où les propriétaires intéressés peuvent en prendre connaissance.  
Bulle, le 11 janvier 1892.  
26] *Le Secrétariat communal.*

**Mises de bois.**

**Lundi 18 janvier**, on vendra dans la forêt cantonale de *Bouleyres* 120 billons sapin, 5 chênes, 60 carrous, 90 lattes, 38 moules hêtre, 24 moules sapin, 1000 fagots hêtre, 35 tas de branches, 60 tuyaux de fontaine et 10 poteaux de chêne.  
Rendez-vous des mises à 9 heures du matin, à l'entrée de la forêt, près de la tuilerie de Bulle.

L'inspecteur forestier de la Gruyère :  
19] *F. SCHÖNENBERGER.*

**Mises de bois.**

La commune de Broc vendra sur place, soit aux *Marches* et *Damont-di-Prilaz*, 120 stères de beau foyard et sapin, le **lundi 18 janvier coucant**, à 1 heure du jour.

Par ordre :  
29] *Secrétariat communal.*

**On offre à vendre :**

Une *auberge* avec grange, écurie, une petite maison attenante et deux grands jardins, le tout situé à *Yvonand* (Vaud). Prix : 12,000 fr. Conditions favorables.

S'adresser à *Mme Marie Rime-Gasser*, à *Charmey*, ou à *M. Gasser*, à *Chamard* près d'*Yverdon*. [16]

**A vendre :**

Pour cause de départ, la propriété de *Rautoz*, appartenant à *Nicolas Gremand*, à *Echarlens*, de la contenance d'environ 12 poses.  
Pour voir la propriété, s'adresser au propriétaire. [21]

Les mises auront lieu le **18 courant**, à 1 heure après midi, à l'*auberge d'Echarlens*.

**AVIS**

Pour donner plus d'extension à son commerce quincaillerie, verres à vitres et couleurs, le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 29 novembre, il liquide tous les articles d'*épicerie*, ainsi que les *cigares* et *tabacs*.  
779] *Louis Desbiolles, Bulle.*

**LISEZ!**

- Cravates**, choix immense.
  - Régates**, haute nouveauté, depuis 40 c.
  - Bretelles**, anglaises, françaises, allemandes et suisses, depuis 50 c.
  - Nécessaires**, de toilette et de poche, depuis 30 c.
  - Epingles** de cravates, depuis 20 c.
  - Boutons** pour manchettes, depuis 25 c.
  - Flèches**, épingles, dernières nouveautés, depuis 10 c.
  - Boutons** pour chemises, système pratique, depuis 30 c. la douzaine.
  - Eponges** de toilette, de Venise et Smyrne, depuis 30 c.
  - Glaces-réclames** trois faces, depuis 3 fr. 90.
  - Miroirs** simples et biseautés, depuis 20 c.
  - Nitouches**, frisettes, depuis 1 fr. 50.
  - Nattes** en cheveux, depuis 1 fr.
  - Régénérateur** aux fleurs printanières, pour repousser les cheveux.
  - Jouets d'enfants.**
- Chez **A. Margot, coiffeur**, à **BULLE** [855]

**CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS DE BULLE**

**Dimanche 17 janvier prochain**, à 8 h. du soir précises :

**Soirée familiale.**

31] *La Commission.*

*Dimanche 17 janvier :*

**CASSÉE**

au *café du Moléson*, à *Bulle*.  
BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.  
27] *DEVAUD, tenancier.*

**Beau choix de cartes de visite**

à l'imprimerie de la Gruyère.

**EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne**

- Chimiquement pur.** Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
- Au fer.** Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
- A l'iodure de fer**, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
- A la quinine.** Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
- Vermifuge.** Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
- Contre la coqueluche.** Remède très efficace 1 40
- Au phosphate de chaux.** Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
- Diastase à la pepsine.** Remède pour la digestion 1 40
- Sucre et bonbons de malt**, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE** à **BRÈME 1874**. [712]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1<sup>er</sup> rang pour excellente qualité. ●

**Loterie de l'église St-Xavier à Lucerne.**

On peut se procurer des billets au prix de 1 fr. :  
à la *Banque populaire suisse*, à *Fribourg*; (H1418F)  
à la *Banque populaire de la Gruyère*, à *Bulle*. [764]  
Le tirage aura lieu prochainement; les personnes désirant encore des billets sont priées de faire leurs commandes au plus vite.

**TISANE PECTORALE**

Tisane contre l'influenza.

Une tisane excellente, à recommander à tous ceux qui souffrent de catarrhes du gosier, du cou, des bronches et des poumons, de toux, engorgement, enrrouement, expectorations, refroidissements, étouffements, asthme et spécialement éprouvée pour les cas d'influenza. Par paquets, 1 fr., port 10 cent.; en prenant 2 paquets, envoi franco, et en prenant 7 paquets, le 6<sup>e</sup> gratuit. Dépôt unique par *Karrer-Gallati*, à *Glaris*. [28]

**Le Dermatolip du Dr G. Wander**

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les *chasseurs*. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les *harnais*, les *bottes*, les *sabots de chevaux*, *selles*, *voitures*, chez *MM. A. BOSSON, L. KOEBER, Alex. DESBIOLLES, Jambé*, pharmacien, à *Châtel-St-Denis*. [714]

**Avis important.**

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.  
Ernest GLASSON, BULLE [685]

**MONTRE CHARMILLES de Genève.**

La *montre Charmilles* est un produit absolument nouveau qui, par la simplicité de ses organes, marque un progrès immense dans la fabrication mécanique de l'horlogerie; ainsi s'explique le succès sans précédent qui l'a accueillie dès son apparition.

Les avantages essentiels et incontestables qui la font préférer à tous les articles similaires sont :

- Sa marche irréprochable, Sa solidité, Sa merveilleuse simplicité, Son aspect élégant.**
- Construite avec les soins les plus minutieux, la *Montre Charmilles* est à l'abri de la plupart des accidents; néanmoins, elle pourra être réparée à peu de frais, toutes les pièces qui la composent étant rigoureusement interchangeables.  
Dépôt chez *J. DELABAYS*, à *Bulle*. [5]

**AVIS**

Le soussigné informe l'honorable public de la ville et des environs qu'il continue comme du passé d'entreprendre tous les travaux concernant son état : *gyperie*, *peinture*, *cimentage*, etc. — Prix modérés.  
Se recommande  
*Théodore Deantoni*, entrepreneur. [22]

**GRAINE & farine de LIN**

Gros son français *écailles*.  
*Mouture* spéciale de *maïs*, Italie et Hongrie.  
**Grains** d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.  
**Froment** pays comprimé 1<sup>re</sup> qualité.  
**Moitié**  
**Orges** et **avoines** comprimées.  
**Bourre** d'épeautre.  
Grand choix d'*avoines* blanches.  
GROS ET DÉTAIL  
Prix très réduits. [768]  
Sous la *Croix-Blanche*, à *Bulle*. [35]

**AVIS**

Jusqu'à complète liquidation du magasin de *machines à coudre*, le soussigné se trouvera tous les jendis, de midi à 2 heures, au *Pensionnat*, à *Bulle*, où il cédera lesdites machines, ainsi que les fournitures, au prix de facture.  
A vendre, un joli *potager* garni.  
37] *P. Brunisholtz.*



**Influenza.**

Cet hôte importun nous menace de nouveau. d'une manière plus inquiétante encore que lors de sa première visite d'il y a deux ans. Les cas mortels sont plus nombreux. C'est devenu un devoir pour chacun d'observer l'apparition des premiers symptômes et d'employer immédiatement les remèdes propres à enrayer le mal.

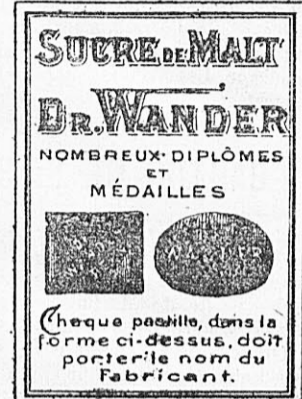
Ainsi que le prouvent les résultats obtenus pendant la première épidémie, le célèbre **PAIN-EXPELLER** à la marque *ancré* a mérité la première place parmi tous les remèdes domestiques employés à cet effet. Tous ceux qui, en temps opportun, ont fait usage de cette friction si universellement appréciée sont demeurés épargnés ou du moins la maladie a été bénigne. Ce fait est suffisant pour engager chacun à se munir d'un remède qui calme les douleurs et réussit à les éloigner; d'autant plus que le flacon ne coûte que 1 fr. Dépôt dans presque toutes les pharmacies. — Seul véritable à la *marque ancé*. [604]

**Liquidation aux Quatre-Saisons, Bulle.**

Désirant terminer au plus vite la liquidation des *tissus pour robes, draps*, etc., il sera fait un grand rabais sur ces articles; plusieurs seront vendus à moitié prix.  
Au même magasin, on continue toujours à être assorti en *chapeaux* pour dames et enfants à des prix très modérés.  
Se recommande  
35] *Esther Dalloz.*

**NOUVEAU MAGASIN DE FARINES**

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez *Crotti*, derrière l'Hôtel de Ville, à *Bulle*.  
Marchandises de première qualité, Prix très modérés. [776]



**Au magasin de Joseph Moura à BULLE :**

**AVÉNALINE**, aliment supérieur et économique pour les petits enfants. La boîte, 60 centimes.  
Rabais aux revendeurs et dépositaires.  
**CHOCOLAT RAPIDE**, très bon, à 10 cent. le paquet.  
Pâte Mack pour la toilette et les bains.  
Parfum Mack pour le linge.  
Savon « Sunlight ».  
**Savon du Congo**.  
Vins vieux en bouteilles.  
Liqueurs fines et ordinaires. [758]

**AVIS**

Les intéressés à la reconstruction du *pondit du Pray*, sur le *Gérignoz*, rière *Marsens*, sont invités à se rencontrer **martedì prochain, 19 courant**, à 3 heures après midi, à l'*auberge* de l'*hoplice* de *Marsens*, pour entente. Les absents seront considérés comme adhérant aux décisions prises. [38]

**Cours de cuisine.**

Le soussigné donnera prochainement un second cours de cuisine. S'inscrire jusqu'au 24 janvier chez *Mme Decroux-Eichhorn*. [33] *Emile Herzog, chef de cuisine.*

**Chien perdu.**

Une chienne courante, jaune et blanche, s'est égarée. Les personnes qui pourraient l'avoir recueillie ou fournir des renseignements sont priées d'en informer *E. DUPLAN*, à *Château-d'Es*. [32]



**ALIMENT POUR VEAUX**  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG. [127]  
Dépôt chez *Aug. BARRAS*, à *Bulle*.

Bulle. — *Emile Lenz*, imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Pour la Suisse: 1 an, 6 fr.  
Etranger: 1 an, 9 fr., payable d'avance.  
Prix du numéro  
On s'abonne à tous les bureaux de poste

**La no**

Avec quel symptôme nous pas les efforts du peuple d'Irlande terres?

Parce que les Irlandais ont vaient rien trouvé de séquestrer leur pensée à des favoris anglais. Ils labouraient front; une minime part encore assez partie de la récolte mains des richesses la dépenser au loyer parcelle au milieu

Chaque année, scènes inénarrables déjà depuis trois s'attendrit et nous Pauvres Irlandais Mais que se passe notre belle Gruyère belles prairies, belles forêts passe qu'en moins de dix gers pour plus de gruyériennes! Je propriétés qui ont d'autres districts tant la Gruyère ou propriétés qui ont non suisses et hab

**FEUILLET**

**COURSE**

Il ne paraîtra donné, dans ses lettres *Frédérique*.  
Il gardait, avec un comme s'il avait eu en cette éducation.  
Lorsqu'André fut site à *Salenve*, *Philippe* — Tu verras à la — Quoi donc? — *Frédérique* rend les larmes qu'elle leur — *Frédérique* n'est — N'est-ce pas que — Elle pense? elle — Comme tout le r — Il s'arrêta, puis, sa